

Marc Palmer: 'Lost Souls Forever'

28.01.2012 – 25.02.2012

vernissage: 28 janvier 2012, de 15h tot 18h

QUEST 21
Avenue de Stalingrad Laan 21
1000 Brussel

www.quest21-art.be

info@quest21-art.be

+0032 (0)473 81 36 90



Marc Palmer, on the Beat, oil/canvas, 80 x 100 cm, 2010

La première impression qu'on a des tableaux de Marc Palmer est que ce sont des portraits simplifiés; des visages faits de quelques lignes très prononcées et une palette limitée de couleurs. Ne vous trompez pas, un monde beaucoup plus complexe se révèle après un moment de réflexion.

Ces oeuvres sont imprégnées de références à l'architecture citadine, aux 'subcultures' et à la conception graphique. Avec ces couches successives on peut situer l'oeuvre de Palmer dans ce qu'on appelle 'la culture populaire'. Ce n'est pas un art qui se révolte mais elle rend plutôt hommage à la beauté de la culture de masse comme on la découvre dans le monde des gangsters que Guy Ritchie décrit dans des films comme 'Lock, Stock & Two Smoking Barrels' ou 'Snatch'.

Palmer n'est pas moralisant. Il ne critique pas la société de consommation, mais il est loin d'être un nihiliste comme dans les 'remake' du Pop-Art. Il raconte des histoires de recherche et de construction d'une identité. Ces oeuvres témoignent d'une fascination pour la culture citadine Britannique: le monde des petites boutiques bric à brac qu'on découvre dans les quartiers de Londres, les Snackbars avec leurs petits-déjeuners "bacon, beans and fried eggs" qu'on mange avec la HP Original Brown Sauce, le football Anglais avec ces drapeaux, ces T-shirts et la bière en canne. Ces tableaux très structurés de Palmer sont sans compromis mais créent une atmosphère inouïe.

Sa façon de peindre se situe plutôt dans un large contexte de l'histoire de l'art lié au muralisme de Diego Rivera, les artistes Congolais comme Cheri Samba ou Tshibumba ou les peintures murales en Irlande du Nord les 'Belfast Murals'.

Son art adhère au phénomène sociale de la 'Street Art', sans pour autant vouloir créer la polémique. Un public jeune reconnaît immédiatement la fascination pour la musique Pop avec des portraits de personnages cultes, mais cette extra dimension n'est pas nécessaire pour pouvoir apprécier ces tableaux.